

STA GA DIG

ROUZIG
niv. 87

Mondoudou p. 3

Gorgés d'eau et de bulles, le baby gros bleu, la serviette jaune, le body orange et moi nous avons tourné un long moment dans le tambour de la machine à laver ! Doucement d'abord puis très très vite... jusqu'à ce que ça s'arrête complètement.

Maman a ouvert la porte du tambour, m'a pris par la patte et m'a sorti de là...

Elle m'a mis des pinces à oreilles bleues et m'a accroché sur le fil... j'ai entendu Titou qui criait : "Mondoudou ! Mondoudou !"

Maman a dit : "Il faut qu'il sèche". Titou m'a tiré par la patte mais les pinces à oreilles bleues ont tiré aussi et je suis resté comme ça longtemps au soleil. De temps en temps Titou venait me tâter la patte et ça me faisait des chatouilles.

C'est drôle parce qu'il m'a appelé plusieurs fois "Passec"... J'ai eu peur qu'il ait oublié mon nom ou qu'il me prenne pour quelqu'un d'autre. J'étais triste et j'étais en train de pleurer quand Titou est revenu et m'a encore appelé "Passec".

Le soir Maman m'a décroché du fil et m'a amené sur le lit de Titou qui pleurait aussi. Titou m'a serré très fort, m'a approché de son nez et de son cou, il m'a chuchoté : "Mondoudou ! Mondoudou !"

Titou m'a remué dans ses mains, m'a léché un peu et il m'a bien reniflé. Il m'a serré en disant mon nom deux fois comme d'habitude "Mondoudou ! Mondoudou !" puis il m'a posé sur notre oreiller...

Au bout d'un moment j'ai senti ses cils frôler mes yeux et c'est à peine si j'ai entendu une histoire de lessive et de soleil. Fatigués, nous nous sommes endormis Titou et moi.

Le fantôme mysterieux p. 12

En tirant sur la languette, le fantôme apparaît comme par magie !

Tu auras besoin : du papier calque, du papier cartonné, des ciseaux, un crayon gris, de la colle.

1. Décalle les pièces N°1 et N°3 de la page ci-contre sur du papier cartonné. Copie la pièce N°2 sur du papier calque.

2. Colorie et coupe toutes les pièces en suivant les gros traits noirs. Attention, ne colorie pas la porte du château !

3. Plie la pièce N°1 en deux en suivant les pointillés. Evide les fentes.

4. Colle la pièce N° 2 sur la pièce N° 3, au niveau de la partie hachurée. Les dessins doivent correspondre.

5. Insère la partie libre de la pièce N°2 dans la pièce N°1. Colle les parties hachurées de la pièce N°1 entre elles.

6. Retourne le montage et insère les languettes de la pièce N°3 dans les fentes de la pièce N°1.

COMMENT DECALQUER ?

Prends une feuille de papier calque et pose-la sur le modèle ci-contre. Recopie le modèle avec le crayon. Retourne la feuille de papier calque et pose-la sur le papier cartonné. Repasse les traits en appuyant fortement sur le crayon. Le dessin apparaît sur le papier cartonné !

C'hoariellig p. 14

Au secours, c'est la tempête ! Lili s'est envolée, mais elle n'est pas la seule !

1) Combien d'habits se sont envolés ?

- 2) Aide Lili à redescendre en dessinant le contour de la corde.
- 3) Devine qui est caché et retrouve-le !
- 4) Retrouve ce détail dans le grand dessin.

Les oiseaux migrateurs p. 16

Les oiseaux migrants sont d'étonnants voyageurs. Lorsque l'hiver se prépare, ils s'en vont là où ils trouveront davantage de nourriture.

Ils reviendront au printemps pour faire leurs petits.

Avant de partir, ils font le plein d'énergie en accumulant le maximum de graisse.

Tous ne prennent pas la même route. Chaque espèce suit le chemin qui lui convient le mieux.

Certains parcourent 600 km en une nuit !

Jeux

p. 18

Aide la cigogne à rejoindre sa maison d'hiver. Attention aux pièges !

p. 19

Quelles sont les différences entre les deux dessins ? (Rép : le nuage, l'oreille de l'âne, le bonnet, la montre, la neige, le champignon, la queue de l'âne)

Katell et le chiffon mouille p. 28

Katell n'aimait pas l'orage, surtout quand sa maman n'était pas à ses côtés pour la rassurer. Cette nuit, la tempête se déchaînait

sur la Bretagne. La pluie brouillait les landes de bruyère, d'habitude si visibles sous l'éclat des étoiles. Les éclairs, crachés des nuages comme des langues de serpents menaçantes, blanchissaient le paysage.

Toutes sortes d'ombres en profitaient pour sortir des recoins de la chambre. La petite Katell gardait les yeux ouverts dans son grand lit, au cas où une ombre trop téméraire s'inviterait parmi ses peluches. Le tonnerre roula juste au-dessus de la maison. Katell frissonna. On aurait dit que des casseroles se battaient sur le toit.

Soudain, un grand « PLAC » couvrit le boucan du vent et du tonnerre. Katell regarda sa fenêtre, et vit un grand chiffon trempé collé dessus. Malgré sa peur, elle sortit de son lit et ouvrit sa fenêtre. Le chiffon s'écrasa avec un "pshouik!" sur ses pieds. "Misère, quel temps de pirate !"

Katell sursauta. Le chiffon avait parlé. "Dis-moi, petite, aurais-tu un anorak ?/ Tu n'as qu'à me laisser t'essorer, gentil chiffon, proposa Katell./ Chiffon ! Elle me prend pour un chiffon ? Pincez-moi, je rêve ! Je suis Guenillou, le Fantôme des Monts d'Arrée !"

Katell ne put s'empêcher de pouffer de rire. "Je ne savais pas que les fantômes étaient aussi rigolos ! dit-elle. Tu as réussi à chasser mes peurs, Guenillou ! Tu as bien mérité ton anorak, ha ha ha !" Eberlué, le fantôme accepta l'anorak et repartit dans la nuit.

Les aventures de Rouzig Couv.

Oh ! regarde Lena, une fourmillière.
Il y en a des centaines / Plus que ça... des milliers !
Qu'est-ce que tu en sais ?
Je le sais, c'est tout !...
Je sais aussi qu'elles peuvent soulever plusieurs fois leur poids !
Moi aussi, je peux soulever plusieurs fois leur poids !
Oui, mais pas plusieurs fois ton poids ! Tu t'imagines soulever 5 ou 6 Lena ?
Euh... ! non !
Ben moi non plus, une seule suffit, et ta cheville, ça va mieux ?
Aïe ! Ouillouille !
Ca va, j'ai compris ! Quelle idée aussi de jouer les équilibristes sur un tronc moussieux et glissant !